

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE DUFOR, Président. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué. DEPARTEMENT DES ANNONCES. JOS. T. BUDDECKE, Directeur.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOGATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Do 10 janvier 1913

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.

CARNET MONDAIN

JANVIER

Bals à l'Athénium

- 15-Arthémisiens. 16-Corinthiens. 21-Mittens. 22-Athéniens. 29-Krewe of Mystery. A L'Opéra 13-Olympiens. 17-Falstaffiens. 20-Mithras. 23-Obéron. 28-Atlantiens. 30-Chevaliers de Momus.

FEVRIER

A L'Opéra

- 3-Equipe de Protée. 4-Mystic Krewe of Comus. 4-Bal de Rex à l'Athénium.

UN CITOYEN PEUT-IL CRITIQUER LA JUSTICE

Quand l'intention est bonne, le langage modéré, et qu'aucun motif véniel n'entre en jeu, un citoyen ou Journal, a-t-il le droit de critiquer la décision d'un tribunal?

dit discuté, sont quantités négligeables", dit le St. Paul Dispatch. "C'est simplement la question de savoir si un citoyen a le droit de trouver à redire sur une décision du tribunal et s'il peut exprimer son opinion à ce sujet. Surtout quand il croit que la justice a commis une erreur. Quelque soit la loi, il semble que tout citoyen a le droit de faire connaître son opinion, quand elle est exprimée en un langage convenable, et qu'aucune réflexion malveillante sur la justice, est émise. Personne ne devrait oublier que nous sommes loin d'être infallibles... Errare humanum est. Il est à regretter que dans un pays proclamé libre, les citoyens ne puissent pas exprimer leurs sentiments sans avoir la crainte d'être enfermés en prison.

Notes Sociales

C'est une nouvelle intéressante, en raison de sa rareté. Il y a eu un relégué. — Vous dites? — Je dis: il y a eu un relégué. Il y a eu un homme condamné à la relégation. — Allons donc? — Je dis qu'il y a eu un criminel condamné à la relégation par un tribunal de France. — Ce n'est pas vrai; mais encore dites-moi son nom. — Certes! c'est un nom qui est digne de passer à la postérité. Il se nomme Clément Belavoire. Il a été condamné à la relégation perpétuelle.

— Comment a-t-il fait? — Je reconnais que ce n'est pas une chose facile, que ce n'est pas un résultat très aisé à obtenir. — Dites que... — Que c'est impossible? Non; cela passe pour impossible, mais ce ne l'est pas, à preuve que Clément Belavoire...

— Mais comment, enfin, a-t-il bien pu s'y prendre? — Pour forcer la main à la justice française? Oui; eh bien, voici: c'est instructif. Il n'avait pas vingt-deux ans; il n'en avait que vingt et un. Et à cet âge tendre, il avait collectionné un jeu de neuf condamnations pour vols ou tentatives d'assassinat. Neuf crimes seulement à vingt et un ans. Au dixième, on s'est décidé à le reléguer. Au troisième, au quatrième, au septième, au huitième, au neuvième, on avait trouvé que sa cohabitation avec nous était une chose sans danger, très compatible avec la sécurité publique et parfaitement rationnelle, et on s'était contenté de l'interner un peu dans des prisons dont il se séparait toujours sans regret et sans résipiscence.

Il paraît qu'on s'était dit: "Quand nous serons à dix, nous ferons une croix", et qu'on attendait ce décacime avec fermeté, ne doutant point qu'en quelque trente-six mois il ne fut atteint. On ne s'y était point trompé. Il fut atteint en un tournemain. C'est égal, maintenant nous savons le taux et nous connaissons l'échéance. Il faut avoir commis dix crimes, de seize ans à vingt et un, pour être mis hors d'état de nuire au moins en Europe. C'est suffisamment rassurant pour nous tous, tant que nous sommes. Nous aurions bien mauvaise grâce à demander davantage. Avant le dixième crime, qu'est-ce qu'un criminel? Un espion. On ne saurait accueillir ses gestes et les manifestations de sa viva-

l'idole et à vivre en une représentation perpétuelle; ni l'indolent Louis XV, prisonnier de son insouciance et de sa lubricité; moins encore le pauvre Louis XVI qu'une seule des qualités de son ancêtre eût peut-être sauvé de l'échafaud. Louis XVIII sera un bel esprit prétentieux et gommeux, Charles X un mystique maladroite; une seule passion leur est commune à tous, celle de la chasse; à part cela, c'est la faillite de l'atavisme.

LA PETITE HISTOIRE

Sur Henri IV

Il fut sinon le premier en date du moins le plus fameux de tous les "gens du Midi" qui s'étaient lancés à la conquête de Paris, y réussissant à miracle, ainsi que nul ne l'ignore. Méridional, il l'était bien, de tempérament, de caractère, de façon, de rondeur et de pétulance; c'était même à ces qualités, plus qu'à sa politique, qu'il dut une grande part de son succès.

Car Paris l'adorait avant de le connaître; lassé de ces malingres Valois qui s'étoilaient dans leur sombre Louvre plein de mystères et de conjurations, il s'intéressait à ce vaillant Henri de Navarre qui bataillait sans repos ni trêve et qui se disait de roi légitime de France, sans qu'on sût bien pourquoi ni comment. Imaginez en effet ce qu'un bon bourgeois, un ouvrier, un paysan du seizième siècle ont pu comprendre à l'imbroglio de la Ligue; ils n'avaient pas, comme nous, des journaux pour expliquer les événements, pour servir, chaque matin, l'opinion toute faite et dévoiler le dessous des cartes, et dans le tohu-bohu de chaînes et d'ambitions où s'agitait, confusément, Mayenne, Guise, d'Épernon, Nevers, les Seize et tant d'autres, les plus malins, c'est évident, ne démontaient rien. Or comme de tout temps les Français ont aimé la clarté, on se prenait à rêver au brave Béarnais, né au pays du soleil et dont la lumineuse légende séduisait.

Il n'en faut pas beaucoup pour constituer une légende, et ce que les gens d'aujourd'hui savent de Henri IV, c'est-à-dire presque rien, doit être, à bien peu près, ce que racontaient de lui ses contemporains; l'écaillé de tortue, la gousse d'ail, le verre de vin de Jurançon; un petit prince qui court, pieds nus, les rues de sa capitale pyrénéenne et va dénicher des nids avec les gamins de son âge; un adolescent grave que sa mère en deuil présente à l'armée huguenote; le panache blanc — "Pendez-toi; brave Crillon!" — les corbeilles de pain envoyées aux Parisiens qu'il assiège et qui meurent de faim, la belle Gabrielle, l'ami Sully toujours bougonneur, la promenade "à quatre pattes" et la poule au pot. Voilà l'histoire telle qu'elle plait au peuple, voilà celle qu'il n'oubliera jamais; les savants auront beau écrire, les commentateurs pourront s'évertuer, ils n'y changeront jamais rien et ne parviendront même pas à y ajouter un seul trait. Et soyez certains que tout prince possédant semblable auréole d'anecdotes avantageuses et de mots heureux sera toujours assuré de l'engouement des Français; mais il faut croire que la rencontre est rare, car jamais plus elle ne s'est présentée. Même il est déconcertant de constater combien la postérité de Henri IV diffère de lui; aucun de ses descendants ne lui ressemble; ni le timide Louis XIII, ce fils du Vert-Galant qu'il faut porter presque de force dans le lit de sa femme; ni le pompeux Louis XIV, qui s'astreindra à jouer

utiles et nécessaires sans lesquels la marine n'existerait pas." M. Déroulède: "On m'avait bien dit que vous aviez des voix pour crier, mais pas pour écouter."

M. Camille Pelletan écrit dans le Rappel (4 février 1875): "Le 1er février 1875, par une belle après-midi de janvier, un homme s'approchait de la tribune..."

"Une perle oratoire venant de Belgique. "Protéger le porc, c'est nous protéger nous-mêmes."

Francisque Sarcey a considérablement écrit: aussi les lapsus, quiproquos et coq-à-l'âne sont-ils nombreux chez lui.

"Henri réclame ses lettres à cor et à cri: on le renvoie de Ponce à Pilate" assure-t-il dans l'Opinion nationale du 24 octobre 1858.

Dans l'Estafette, du 11 juillet 1886 "Jamais Cora Pearl ne se fut séparée de ses chevaux qui étaient son gage-pain, si les huissiers ne les lui eussent arrachés de la bouche."

Bal de "Krewe of Nereus" Nérée, le dieu marin père des Néréides, assisté par sa brillante épouse a donné hier soir à l'Opéra Français son bal annuel. La magnifique salle était richement décorée de fleurs et de plantes.

Avant le lever du rideau pour le premier tableau, l'orchestre a joué en l'honneur du commandant Grassot et des officiers du "Jeanne d'Arc", hymne national français, que tout l'auditoire de but, à religieusement écouté. Après quoi le "Star Sprangled Banner" a été exécuté. Les deux hymnes des républiques sœurs ont soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Puis le rideau s'est levé, et les nombreux invités ont pu admirer les 3 superbes tableaux vivants dont voici les sujets: 1er tableau, La Musique; 2e tableau, La Poésie; 3e tableau, Le Chant.

Le représentant des tableaux terminée, Nérée a choisi comme déesse Mlle Anna Monnot. Le choix de Nérée ne pouvait être plus heureux, car la déesse était ravissante et revêtue d'une toilette digne de ses hautes, mais éphémères, fonctions.

Mlle Monnot a choisi comme demoiselles d'honneur Mmes Marie Rouen, A. Olivier, S. Delery, E. Graner.

Cette cérémonie terminée, le bal a commencé et a duré jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Les officiers du "Jeanne d'Arc", qui ont pourtant l'occasion dans leurs voyages, d'assister à de brillantes réceptions, ont déclaré que certainement le bal d'hier soir était un des plus beaux auxquels ils avaient assisté.

Voici les noms des membres des comités: Comité de Réception. Geo. H. Dunbar, président; W. McL. Fayssoux, Roger Monroe, Aug. Capdevielle, Walter Leu-mont, Henry Plaque, T. L. Aury, P. J. Stoupe, A. J. Carrier, Bus-sier Rouen, Ernest D. Ivy, Dr. A. Friedericks, Paul Gelpi, Dr. J. D. O'Kelly, Geo. W. Clay, Geo. S. Kausler, J. E. Merrill, C. L. Mon-not, R. S. Stearns, Chas. Ditt-man Jr., Geo. Sarrot, et Jos. T. Buddecke.

Comité de la Salle. Bert Williams, président; Alice Gelpi, Allain Freret, Emile Mayer, James Plaque, George

Ricau, Walter Daspit, Chas. Gilbert, H. B. Stevens Jr., Bernard Avegne, Dr. Maurice J. Gelpi, Stewart Maunsell, Chas. Hardy, Geo. Labarre, Carlos Grevenberg, Jos. Simpson, Albert Theard, S. P. Walmley Jr., Harold Stream.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

OPERA FRANCAIS

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

THEATRES.

TULANE

L'engagement de "The Woman" sera terminé après deux représentations, Samedi matin et soir. A chaque représentation le public remplissait la salle pour assister à cette pièce d'un intérêt dramatique intense.

La réparation de Julian Eltinge au théâtre Tulane le 12 janvier est un événement intéressant. On annonce que c'est la dernière fois que M. Eltinge apparaîtra dans "The Fascinating Widow."

Il a été ajouté à la pièce cette année, par l'Étoile, des attractions nouvelles telles que danses, chansons, etc. Cependant aucun changement n'a été fait dans la répartition des rôles et M. Eltinge est accompagné des mêmes artistes qui ont créé les différents rôles de "The Fascinating Widow." Eltinge aura naturellement l'admiration de la partie féminine du public. Le bureau de location pour cet engagement s'est ouvert Jeudi.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses ministrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

CRESCENT

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses ministrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

ORPHEUM

Avec une comédie du genre Shakespearean, d'habiles chanteurs, des récits d'aventures, un cheval savant et une jongleuse, le programme de l'Orpheum pour la semaine prochaine ne peut manquer de plaire au nombreux spectateurs de ce théâtre si populaire.

Sidney Drow et sa compagnie continue à attirer la foule avec "The Still Voice." En plus de ce numéro nous avons: W. C. Fields, Sanders' Burlesque Circus, Lew Sully, Rae Eleanor Ball, Sharp and Turek et Ryan Brothers.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

THEATRES.

TULANE

L'engagement de "The Woman" sera terminé après deux représentations, Samedi matin et soir. A chaque représentation le public remplissait la salle pour assister à cette pièce d'un intérêt dramatique intense.

La réparation de Julian Eltinge au théâtre Tulane le 12 janvier est un événement intéressant. On annonce que c'est la dernière fois que M. Eltinge apparaîtra dans "The Fascinating Widow."

Il a été ajouté à la pièce cette année, par l'Étoile, des attractions nouvelles telles que danses, chansons, etc. Cependant aucun changement n'a été fait dans la répartition des rôles et M. Eltinge est accompagné des mêmes artistes qui ont créé les différents rôles de "The Fascinating Widow." Eltinge aura naturellement l'admiration de la partie féminine du public. Le bureau de location pour cet engagement s'est ouvert Jeudi.

Une semaine de salles combles au Crescent depuis Dimanche soir tel est le bilan des représentations de Evans et ses Honey Boy Minstrels. Evans et ses ministrels ont du reste toujours été les favoris du public et il n'ont jamais manqué d'attirer la foule.

Le bureau de location pour l'engagement de la semaine prochaine de "Where the Trail Divides" s'est ouvert hier et les demandes de places augurent bien pour le succès de l'engagement. La pièce est tirée du roman du même nom de Will Lillibridge.

ORPHEUM

Avec une comédie du genre Shakespearean, d'habiles chanteurs, des récits d'aventures, un cheval savant et une jongleuse, le programme de l'Orpheum pour la semaine prochaine ne peut manquer de plaire au nombreux spectateurs de ce théâtre si populaire.

Sidney Drow et sa compagnie continue à attirer la foule avec "The Still Voice." En plus de ce numéro nous avons: W. C. Fields, Sanders' Burlesque Circus, Lew Sully, Rae Eleanor Ball, Sharp and Turek et Ryan Brothers.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

OPERA FRANCAIS

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

La représentation de gala, les Contes d'Hoffmann, en l'honneur des officiers du "Jeanne d'Arc", aura lieu ce soir. La répétition d'hier soir a donné entière satisfaction à M. Layolle, qui n'a pas eu de répit jusqu'à ce que tout soit bien au point.

Failliton de l'Abelle de la N. O.

No. 3. Commencé le 9 Janvier 1913.

Les Aventuriers

DE PARIS

PAR PIERRE ZACCONE

(Suite)

— C'est que je suis fils unique. — M-me la comtesse n'a jamais eu d'autre enfant que vous? interrogea le baron.

El il devait y avoir dans sa voix, à ce moment, une intonation particulière, car Lucien sentit comme un frisson mordre ses chairs, et son regard s'arrêta étonné sur son interlocuteur.

— Jamais! répondit-il lentement. Mon père est mort fort jeune et je n'avais pas deux ans quand il nous a quittés... bien misérablement!

— Un assassinat, monsieur, un crime épouvantable, dont, malgré toutes les recherches de la justice, on ne parvint jamais à atteindre les coupables.

Le baron laissa échapper un geste de stupeur et regarda Lu-

ciën avec une attention toute particulière.

— Un assassinat! répéta-t-il... est-ce possible... ah ça!... mais un assassinat donc en Bretagne?

— Oui, monsieur... répondit le jeune comte.

— Quelque vengeance de fermier.

— Mon père était l'honneur et la bonté mêmes, et il était aimé par tous ses fermiers à égalité d'un bienfaiteur... Ce qui n'empêche pas qu'un matin, il fut trouvé la poitrine percée de plusieurs coups de couteau, dans les environs de la "lieue de Grève."

— Un endroit mal famé, en effet! j'en ai entendu parler autrefois. Et l'on n'a jamais su quels étaient les misérables?

— Jamais!

— La justice a mal cherché; j'aurais fait fouiller toutes les campagnes, j'aurais remué ciel et terre.

— J'étais trop jeune pour rien faire au moment du crime, répondit Lucien, pendant qu'un nuage obscurissait son front; mais plus tard, quand j'ai eu l'âge d'homme, je me suis livré à des investigations obstinées.

— Ah! tout est singulier dans cette histoire, répondit-il d'un ton nerveux, et j'aurais tort de dire que je n'ai pas surpris quelques indices qui, entre des mains habiles, eût puissamment aidé à la découverte.

— Qu'était-ce donc? — C'est très grave.

— Mais encore? — Eh bien, à force d'interroger autour de moi celles des personnes qui avaient vécu à l'époque de l'assassinat, j'ai fini par apprendre...

— Quoi? — Qu'il y avait alors dans le pays un homme de mœurs suspectes, qui n'avait aucune attache dans l'arrondissement, et qui avait disparu sans qu'on eût jamais su ce qu'il était devenu.

— D'où venait ce homme? — On l'ignorait.

— Et vous n'avez pas dénoncé le fait au parquet? — Pardonnez-moi... mais tant d'années s'étaient écoulées depuis, qu'il devenait impossible de retrouver la trace de cet homme.

— Au moins, vous aviez-on confié son nom? — Ses noms, vous voulez dire? — Comment?

— Eh! sans doute, car on variait beaucoup sur ce point comme sur les autres, et il est vraisemblable que tout le monde se trompait. Les uns l'appelaient Rodol-

phé, plusieurs même ont prononcé le nom de Jacques.

Le baron se tut. Une imperceptible pâleur s'était répandue sur ses traits, un sombre nuage avait glissé sur son front, mais Lucien n'eut le temps de rien remarquer.

Le train venait de s'arrêter, on était à Guingamp.

Le jeune homme tendit la main à son compagnon?

— Encore une fois, dit-il d'un ton affectueux et doux, permettez-moi de vous remercier de la bonne journée que je viens de passer. J'espère que nous nous reverrons cet hiver à Paris.

Le baron serra vivement la main qu'on lui offrait.

— Ce sera avec un vif plaisir, cher monsieur répondit-il. Je compte bien n'être retenu que quelques jours dans ce pays et, dès mon retour, je ferai déposer ma carte à votre hôtel.

— Mille grâces alors, et à bientôt.

— A bientôt, dit le baron. Puis, Lucien traversa la voie, gagna le quai de la gare, et se jour.

— Moi-même, monsieur le comte, répondit le garçon.

— C'est mon cheval que tu m'amènes?

— Selon votre dépeche.

— C'est bien. Lucien s'empressa de monter en selle.

Le garçon le regarda d'un air ébahi.

— Est-ce que monsieur compte s'en aller, comme ça tout seul, jusqu'au château?

— El pourquoi pas? fit le jeune homme.